

Comment la Belgique  
s'est imposée dans  
la conquête spatiale

UNE SEMAINE  
À TCHERNOBYL,  
SUR TIPIK

PAGE 28

# Quid

PROGRAMMES TÉLÉ DU 24 AU 30 AVRIL 2021



## MAISONS DE "STARS" À BRUXELLES

PAGES 4-7



La Libre

QUID N° 17 - SUPPLÉMENT MARCHÉ DU 24 AVRIL AU 30 AVRIL 2021



## ICI, NOUS "FRISON" LA PERFECTION

Et ça aurait pu être le ridicule pour les Bruxellois si Nupur Tron, une princesse indienne, n'était pas tombée amoureuse de cet hôtel signé Horta.

**P**our votre serviteur, l'hôtel Frison, seule habitation privée signée Victor Horta dans le centre de Bruxelles, s'assimilait à une "gueule cassée". Un propriétaire n'avait rien trouvé de mieux dans les années 70 que d'abattre le rez-de-chaussée pour en faire une vitrine sans âme de magasin de fringues. Déjà, un gestapiste, durant le 2<sup>e</sup> conflit, avait repeint murs et plafonds en blanc. Ses successeurs ne firent rien pour retrouver l'état originel de la maison puisque Nupur Tron, la nouvelle propriétaire, fille d'un prince du Rajasthan et d'une mère née à Calcutta, dut retirer au scalpel pas moins de douze couches de peinture avant de retrouver les fresques d'Horta. "J'ai voyagé dans le monde entier, explique cette créatrice de bijoux qui a vécu à New York et à Paris. Mais c'est vraiment cette maison qui m'a appelée voici cinq ans. Elle était inoccupée depuis 18 ans, sale et abîmée; j'ai vidé sept camions poubelles. Par chance, les meubles d'origine avaient été stockés à la cave mais il n'aurait pas fallu qu'ils y séjournent plus sous peine d'être irrécupérables. Et, quelque part, la peinture a préservé la fraîcheur des fresques."



### Comme au Rajasthan

Son amour pour cette maison s'explique par le fait qu'elle y trouve des ressemblances fortes avec les palais de son Rajasthan natal. "Tout en elle me renvoie une énergie similaire et me dit 'je fais partie de ta famille': les fresques, les peintures, les motifs – le paon, les fleurs –, les couleurs (le rose de Jaipur) et les matières utilisées, mais aussi les volumes avec ce jeu de paliers intermédiaires qu'on retrouve en Inde. Les architectes européens ont découvert le travail des artistes et artisans indiens lors de l'exposition universelle de Londres au Crystal Palace en 1851. Des échanges seront alors entamés. Et Horta est allé se former à Londres." Livre à l'appui, Nupur, qui a aussi effectué un Masters en architecture à l'ULB et de restauration à l'école Van der Kelen, montre les similitudes avec des symboles qu'on retrouve en franc-maçonnerie, Maurice Frison, avocat de la Cour, promoteur de l'hôpital Brugmann et président de l'équivalent du CPAS, était franc-maçon;



Si la restauration intérieure avance, il reste à rendre à l'hôtel Frison sa façade d'origine.



### SE RENSEIGNER

#### Hôtel Frison

37, rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Du lundi au samedi, de 9h30 à 17h30 sur rendez-vous (visite guidée: 35 €, incluant le coup de pouce à la rénovation). [contact@foundation-frison-horta.be](mailto:contact@foundation-frison-horta.be). <https://www.foundation-frison-horta.be/>

La Fondation Frison-Horta est soutenue par la Fondation Roi Baudouin. Un crowdfunding y est ouvert en vue de la remise en état de la façade.

il y a amené son ami Horta dont il fut le témoin de mariage. "Construite en 1894, cette maison est la 2<sup>e</sup> de l'architecte, après Autrique et avant Tassel."

Pour la rénovation entamée peu après l'achat de la maison, Nupur Tron a pu compter sur les conseils de l'architecte Francis Metzger à qui on doit des sauvetages d'envergure, à commencer par la villa Empain. Parmi les nombreuses pièces remarquables, on pointera le somptueux jardin d'hiver, le grand escalier en pitchpin ou ces poignées de porte imaginées pour être manœuvrées du coude par un avocat chargé de dossiers, sans oublier le mobilier d'origine signé, entre autres, Van de Velde, Lalique, Majorelle ou Serrurier-Bovy.

"Il est quand même fou de penser que c'est une Indienne qui doit souligner l'importance de leur patrimoine aux Bruxellois", conclut-elle en montrant aussi les exemples de bruxellisation en face rue Lebeau (avec le projet Immobil – pharaonique et peu rassurant – dans les cartons) et à l'arrière le jardin, un immeuble vide au boulevard de l'Empereur. "En attendant, je pense que l'hôtel Frison aura retrouvé sa façade d'ici quelques années, surtout si les moyens et les aides suivent. On a heureusement conservé les plans originaux."

Un dernier détail: Nupur Tron, à son arrivée en Belgique, ne connaissait pas l'œuvre d'Horta. Elle en est devenue la plus belle ambassadrice.

Jean Bernard



## BRUXELLES, DEMEURES DE CÉLÉBRITÉS

**A**udrey Hepburn, Hergé, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Karl Marx, Barbara, Victor Horta, Marguerite Yourcenar... saviez-vous que ces grands noms de l'Histoire ont un point commun ? Ils ont tous, à un moment de leur existence, vécu à Bruxelles. Dans le livre *Bruxelles, demeures de célébrités*, paru en novembre dernier aux Éditions 180°, Hervé Gérard, historien et journaliste, nous emmène à la découverte d'une soixantaine de lieux (maisons, appartements, palais...), certains connus, d'autres beaucoup moins, ayant abrité dans la capitale des personnalités issues des mondes littéraire, politique, artistique, scientifique...

Très pratique et concis, ce petit ouvrage (102 pages richement illustrées par Quentin Heroguer) tombe à point nommé en ces temps de confinement et d'échappées belles restreintes puisqu'il convie ses lecteurs à cheminer dans Bruxelles et visiter ces adresses parfois cachées mais recelant de multiples trésors. On apprécie

donc sa présentation sous forme de guide, chapitré par commune. A chaque personnalité est consacrée une page synthétisant des éléments biographiques, historiques et patrimoniaux où se glissent quelques anecdotes, tout en renseignant l'adresse précise des demeures.

St.Bo.

→ "Bruxelles, demeures de célébrités", Hervé Gérard, novembre 2020, 180° Éditions, 102pp., 15 euros. Plus d'infos sur [www.180editions.com](http://www.180editions.com)

### "J'AI FAIT DES DÉCOUVERTES ABSOLUMENT ÉTONNANTES"

Historien, écrivain, journaliste, homme de radio et conférencier, Hervé Gérard nous livre les dessous de son nouvel ouvrage.

**Qu'est-ce qui vous a mis la puce à l'oreille pour écrire "Bruxelles, demeures de célébrités" ?**

C'est tout simplement en me baladant dans les rues de Bruxelles et en voyant des plaques apposées sur certaines façades. Je me suis dit: "Tiens, oui, tel personnage a habité là. On le connaît peut-être bien ou un peu moins." S'il y a une plaque, c'est que, généralement, cette personnalité est née dans cette maison ou y a vécu assez longtemps. Ce qui m'a poussé à rédiger ce livre, c'est donc la curiosité de savoir et d'essayer de traduire auprès des lecteurs, de manière très courte, la vie de ces personnages qui se cachaient derrière ces façades.

**Dans votre introduction, vous précisez que "partir à la découverte des maisons qui ont été habitées par des personnalités, c'est au départ ignorer qu'elles étaient si nombreuses"...**

Oui, j'en ai retenu une soixantaine, mais j'aurais pu en retenir beaucoup plus. C'est donc un choix tout à fait subjectif. Mais j'ai quand même retenu des personnages qui titillent les oreilles des lecteurs. Il n'y a pas beaucoup d'illustres inconnus.

**Qu'est-ce qui a guidé vos choix ?**

Tout d'abord, j'ai essayé, dans la plupart des cas, que ces maisons soient

encore existantes, même s'il y a quelques exceptions telles que le médecin André Vésale (1514-1564) pour lequel il y a deux endroits possibles. Ensuite, je me suis efforcé de trouver des habitations qui peuvent être visitées. Sur ce point, j'ai davantage privilégié certaines demeures pour leur côté remarquable plutôt que pour le personnage qui se cache derrière ces façades et qui est peut-être un peu moins connu.

**Chaque descriptif tient sur une page. Cela a dû être un fameux exercice de synthèse, en particulier pour les personnages les plus illustres (Hergé, Jacques Brel, Victor Hugo...)?**

Oui, je ressens une grande frustration parce que j'ai l'impression d'avoir été bien incomplet. Quand on pense qu'il y a des biographies sur Brel qui font 700 pages. Victor Hugo, n'en parlons même pas. Des milliers de livres ont été écrits sur lui. Mais c'est le jeu. Il faut faire des choix.

**Vous êtes un fin connaisseur de l'histoire bruxelloise. Qu'est-ce qui vous a le plus surpris au cours de vos recherches ?**

J'ai fait des découvertes absolument étonnantes. Par exemple, la plaque concernant Paul Deschanel (1855-1922), ancien président de la République française né à Schaerbeek, a

été apposée sur la mauvaise maison. L'administration communale a tenu compte de la numérotation contemporaine, qui n'était pas la numérotation en vigueur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et elle s'est donc trompée de demeure. C'est une erreur colossale. C'est invraisemblable ! J'ai également été frappé par la façon dont on a laissé dépérir la maison du peintre Jacques-Louis David (1748-1825) qui se trouvait juste derrière la Monnaie et qui a été pendant 25 ou 30 ans un chancre épouvantable. Un scandale à deux pas de la Grand-Place ! C'était un cas typique de "bruxellisation" où on laissait dépérir les bâtiments pour essayer de construire du neuf et du laid. Fort heureusement, cette construction a été sauvée et classée. Elle a trouvé une nouvelle affectation en l'hôtel The Dominican. J'ai aussi été très étonné par Nupur Tron, une princesse indienne qui possède l'hôtel Frison, rue Lebeau à Bruxelles-Ville (cf. également p.8). Ce petit bout de femme extraordinaire a, pendant tout le confinement, décapé les murs pour récupérer toutes les fresques Art nouveau qui se trouvaient en-dessous. Autre personnage attachant, c'est Michel Robert, qui anime la Maison Béjart (ancienne demeure du célèbre danseur et chorégraphe, NdR) et se bat envers et contre tout en cette période de pandémie pour la faire vivre.

**Les 19 communes de Bruxelles ne se retrouvent pas toutes dans votre livre. Pourquoi ?**

Pour la simple et bonne raison que

je n'évoque que des personnages qui sont décédés et qu'à l'époque où ils vivaient, certaines communes n'étaient que des petits villages. Si je prends, par exemple, tous les exilés sous Napoléon III qui ont fui le régime impérial et se sont réfugiés à Bruxelles, à ce moment-là, Bruxelles, c'est Bruxelles-Ville, et il n'y a qu'Ixelles et Saint-Gilles qui commencent tout doucement à grandir. Le reste, ce ne sont que des petits villages qui sont complètement détachés de Bruxelles. Les communes de la première couronne sont donc plus gâtées dans mon livre, certaines localités de la seconde couronne ne s'étant développées qu'après la Seconde Guerre mondiale.

*"J'ai retenu des personnages qui titillent les oreilles des lecteurs. Il n'y a pas beaucoup d'illustres inconnus."*

**Vous évoquez une soixantaine de personnalités, mais on y compte un peu moins de dix femmes...**

Effectivement et c'est très malheureux. L'Histoire a été très machiste jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'il y a même quelques années. Donc, évidemment, c'était difficile pour moi de trouver une femme au XVII<sup>e</sup> siècle qui avait été médecin, par exemple, puisqu'il n'y en avait pas. Même au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est triste à dire, mais il y a très peu de grandes